

La Gazette de Sorrel

Journal Semi-Quotidien Politique, Commercial, Agricole et Littéraire.

REDIGÉ PAR UN COMITÉ DE COLLABORATEURS.

PUBLIÉ DANS LES INTÉRÊTS DU DISTRICT DE RICHELIEU.

Jos. CHENEVERT, Imprimeur.

Feuilleton de "La Gazette de Sorrel"

Du 31 Octobre 1874.

SCÈNES

DE LA Guerre de l'Indépendance du Mexique.

TROISIÈME PARTIE. LE LAC D'OSTUTA.

CHAPITRE V.

LE COLONEL DES COLONELS.

(Suite.)

Deux ou trois torchères de fer, fixées à la muraille et garnies de torches de résine, ne jetaient qu'une lumière terne; car la lueur rougeâtre qu'elles lançaient palissait devant les flammes éblouissantes d'un baril d'eau-de-vie qui brûlait tout entier. La chaleur, l'odeur de sang et les effluves de l'alcool, dont la flamme produisait au dehors les clartés singulières qui brillaient derrière les vitres, se mélangeaient dans cette salle d'une horrible façon. Ce ne fut pas là, cependant, ce qui frappa le plus le capitaine, lorsque ses yeux se furent un peu accoutumés à l'éclat de l'eau-de-vie en combustion.

A travers une haie de spectateurs, qui semblaient prendre le plus vif plaisir à la scène qui se passait sous leurs yeux, le capitaine distingua un malheureux, dépouillé de ses vêtements et attaché à une échelle appuyée contre la muraille; un homme à l'aspect féroce, et dont les yeux violents de l'eau-de-vie teignaient la figure enflammée, frappait à coups redoublés d'un fouet de peau de bœuf à plusieurs branches sur le dos du patient, et de temps à autre, il essayait contre le mur le sang qui jaillissait jusqu'à ses mains. Aux regards sans nombre qui souillaient la muraille, on pouvait croire que ce cruel supplice durait depuis longtemps ou avait été infligé à plusieurs victimes. A côté de cet homme, que Lantejas prit pour un bourgeois de profession, une femme d'un aspect plus odieux encore que ce misérable, semblait l'exciter par ses cris à redoubler de cruauté; et cependant Dieu sait si le flagellateur avait besoin d'encouragements!

Le Gaspacho, voyant qu'on ne faisait pas attention à lui, s'écria au bout de quelques instants: — Seigneur capitaine, je vous amène le compagnon du nègre et de l'Indien.

A la grande surprise de don Cornelio, ce fut celui qu'il prenait pour un bourgeois de profession qui répondit à ce titre de capitaine.

— C'est bon! tout à l'heure je suis à lui, quand ce coyote aura confessé où sont ses trésors ou sa femme.

Le fouet siffla de nouveau contre la chair du patient, sans que celui-ci fit entendre autre chose que de courts gémissements.

On a deviné sans peine, aux paroles d'Arroyo, que la victime de sa barbarie n'était autre que le gendre de don Mariano Silva, don Fernando Lacarra.

C'était le pauvre jeune homme, en effet, qui se laissait tuer sous le fouet plutôt que de faire connaître le lieu où il avait déposé sa femme et son trésor, non pas qu'il attachât à ce dernier autant de prix qu'à son compagnon, mais parce que le même endroit recelait l'un et l'autre.

Insensible à cet affreux spectacle, le Gaspacho, après avoir averti le capitaine de l'arrivée de don Cornelio, était sorti de la salle pour aller rejoindre ses compagnons qui bivouaquaient dans la cour.

Quant au capitaine, il était saisi d'horreur, et ses jambes tremblantes refusaient presque de le soutenir debout.

Indépendamment de la compassion profonde que lui inspirait le sort épouvantable de don Fernando, il pensa que Costal, son intrépide défenseur, était mort sans doute ainsi que Clara, et que son tour n'allait pas tarder à venir aussi.

moins féroce que ses féroces compagnons, et don Cornelio le vit venir presque avec joie.

Cette joie n'allait être que de courte durée, cependant. Quand le personnage à l'œil louche fut près du capitaine: — Mon bon ami, lui dit-il d'un ton patelin, votre costume est bien léger, ce me semble, pour vous présenter devant des gens de distinction.

Lantejas, en effet, grâce aux bons soins des bandits, n'avait conservé que sa chemise et ses calzoneras assez maltraités par leur brutalité.

Bien que l'accent hypocrite de cet homme commençât à lui inspirer presque autant de terreur que l'aspect révoltant de l'autre chef, il sentit que le temps était trop précieux pour trembler plus longtemps sans s'expliquer.

— Seigneur capitaine! s'écria-t-il. Mais le chef à figure de chacal l'interrompit.

— Appelez-moi seigneur colonel des colonels, c'est un titre auquel j'ai d'autant plus de droits que, me l'étant conféré de mon autorité privée, personne n'a le pouvoir de me l'ôter.

— Seigneur colonel des colonels, si vos gens n'avaient eu le soin de me dépouiller d'un fort beau dolman brodé et d'un chapeau de vigogne à galons d'or, vous m'eussiez trouvé moins légèrement vêtu; mais ce n'est pas de cela qu'il s'agit: j'ai d'autres griefs plus sérieux à exposer.

— Diable! mon bon ami, un dolman brodé et un chapeau de vigogne à galons d'or, c'est important et cela doit se trouver; ce sont deux objets dont je manque précisément.

— J'ai à me plaindre d'une violence sans excuse. Je me nomme Lantejas, je sers la junta de Zitacuaro sous les ordres de l'illustre Morelos, et je suis capitaine, ainsi que le prouve ma commission.

Une pensée subite et terrible interrompt don Cornelio. Il venait pour la première fois de se rappeler que sa commission, ses dépêches, ses lettres de créance, tout en un mot se trouvait dans la doublure de sa veste, si lestement enlevée.

— Vous vous nommez Lantejas, mon bon ami! s'écria le colonel des colonels avec ravissement. C'est une bonne fortune... Le capitaine respira plus à l'aise... C'est une bonne fortune... pour nous, et vous allez vous en convaincre.

Ce dialogue avait lieu près d'une table recouverte d'un zape de laine que le chef de bandits enleva, et don Cornelio frémit à l'aspect de trois têtes déposées sur cette table.

— Tenez, mon bon ami, voici la tête de notre ami Lantejas qu'on vient de décrocher avec les deux autres du portail de l'hacienda del Valle; concevez-vous combien il est heureux... pour nous de pouvoir, à la place de la tête de l'insurgé Lantejas, y mettre celle de Lantejas le royaliste?

— Mais c'est un malentendu! s'écria le capitaine en essayant du revers de sa main la sueur froide qui décollait de son front. J'ai l'honneur de servir la cause de l'indépendance.

— Bah! tout le monde en dit autant, mon bon ami, et à moins de preuves évidentes...

— Ces preuves sont dans la doublure du dolman dont on m'a dépouillé.

— Qui a pris ce dolman? demanda le chef.

— El Gaspacho, répondit le capitaine, instruit du nom de celui qui l'avait amené.

— Qu'on amène l'espion, dit-elle, en attendant que l'autre se ranime.

— Le voici, *compañero*, répondit Bocardo; et ils s'avancèrent l'un vers l'autre en s'appelant par leur nom.

— Allons, mon bon ami, c'est à votre tour. Tout naturellement le fouet vous fera confesser que vous êtes un espion du vice-roi; ensuite de quoi, tout naturellement encore, on vous débarrassera de votre tête.

Je vous conseille donc d'avouer tout d'abord.

Pendant que Bocardo tenait cet effrayant langage, Arroyo, la figure enflammée par l'horrible plaisir qu'il venait de se donner, considérait Lantejas avec des yeux étincellants.

— Avouez tout de suite, lui dit-il, et que cela finisse; je suis fatigué.

— Seigneur Arroyo, s'écria don Cornelio, je suis capitaine et envoyé par Morelos pour vous transmettre...

Le capitaine n'osait exécuter la partie de sa mission relative aux avertissements sévères qu'il était chargé de porter à ces deux chefs sanguinaires.

— Les preuves? dit Arroyo.

— On m'a volé mes papiers.

— Tant pis pour vous! Hola! femme, continua le chef, viens ici; ce sera toi qui sera chargée de faire avouer par le fouet à cet espion, les coupables desseins qui l'amènent parmi nous.

— Tout à l'heure, répondit la virago que don Cornelio avait aperçue en entrant, et qui était la femme d'Arroyo: le coyote se ranime et confesse.

— Qu'on l'amène ici, reprit le guérillero.

On s'empressa d'exécuter cet ordre, et l'on détacha le patient, qu'on fut obligé d'apporter; car il ne pouvait se soutenir. C'était un jeune homme de trente ans environ, dont une cruelle douleur défigurait le noble visage.

— Où sont tes trésors? demanda la virago.

— Où est ta femme? s'écria le mari. A cette question, sa hideuse compagne lui lança un regard de haine jalouse auquel il répondit:

— La femme me vaudra de la part de son père une riche rançon, et c'est pour cela que je la veux.

de colère et de rage. Quant à Bocardo, il se troubla et palit au nom de Morelos, et le capitaine, effrayé de sa propre audace, mais voulant en profiter avant qu'elle ne s'évanouît, continua:

— Qu'on fasse venir ici le nègre et l'Indien prisonniers comme moi, et s'ils ne reconnaissent pas que je suis don Cornelio Lantejas, je cours sens...

Arroyo bondit vers le capitaine, et d'une voix sourde:

— Malheur à vous si votre langue a menti! lui dit-il; je l'arracherai pour en souffleter les joues d'un imposteur.

Le capitaine se trouvait lancé à des hauteurs inconnues, et il ne répondit à cette horrible menace que par un superbe sourire.

Une minute après Clara faisait son entrée dans la salle.

— Qui est cet homme, chien de noir? gronda la féroce Arroyo. Le nègre sourit de l'intelligence qu'il allait déployer, et montra ses dents blanches sur sa face noire d'un air satisfait.

— C'est le seigneur don Lucas Alacuesta, parbleu! répondit-il.

Arroyo laissa échapper un rugissement de joie, lorsque Clara, pour cette fois trop ponctuel à suivre les ordres du capitaine, eut jeté le nom par lequel il avait remplacé le nom toujours fatal de Lantejas.

— J'en porte encore un autre, reprit-il sans rien perdre de la fierté de sa contenance.

— Don Cornelio Lantejas, ajouta Clara.

— Les preuves! les preuves! s'écria le guérillero en se promenant comme fait le tigre dans sa cage, à l'aspect des spectateurs qu'il ne peut dévorer; je les veux tout de suite.

Un violent tumulte se fit entendre derrière la porte, et parmi des cris confus, retentissait la voix tonitruante de Costal, un homme fat ouvrier, et l'Indien zapothèque s'élança au milieu de la salle un couteau ensanglanté à la main, tandis qu'il portait roulé au bras gauche, comme une espèce de boucher, un vêtement dont on ne pouvait distinguer la forme.

Costal se retourna pour faire face à ces agresseurs; mais ceux-ci se tinrent immobiles devant leur chef, et l'un d'eux s'écria que cet Indien venait de poignarder un des leurs.

— Je l'ai fait pour reprendre mon bien, répondit Costal, ou pour mieux dire celui du capitaine Lantejas, et le voici.

En disant ces mots, le zapothèque déroulait de son bras le dolman dont la perte étonnait les assertions de don Cornelio, qui reçut, avec une joie que l'on concevra sans peine, cette faveur inespérée.

— Voici mes preuves! s'écria-t-il, et il s'empressa de retirer ses dépêches par une large ouverture que le poignard de Costal avait faite dans le dolman, avant d'arriver au corps du Gaspacho. Le poignard les avait traversés d'entre en outre, et elles étaient tout fraîchement mouillées du sang du ravisseur; mais elles portaient avec elles trop de preuves de l'identité du capitaine et de la vérité de ses assertions, pour qu'on pût les méconnaître.

— Qu'avez-vous affaire de cette courrouce? dit-elle d'un ton aigre; n'avez-vous pas le baril de piastres?

— Je vous ai dit que je la voulais, reprit-il l'œil enflammé de colère, afin de tirer une rançon de son père: vous resterez ici pour veiller au trésor. J'irai, ajouta-t-il avec un blasphème, et vous le trouverez bon, si non...

Le bandit tira son poignard avec un geste si menaçant, que la femme n'osa plus s'opposer aux volontés de son mari.

Pendant ce temps, don Cornelio et ses deux compagnons s'occupaient de quitter l'hacienda pour gagner le lac d'Ostuta; car il était dix heures du soir, et la lune devait se lever à minuit.

Quant au malheureux don Fernando, personne ne pensait à lui prodiguer les soins que son horrible état réclamait.

Toutefois, avant d'accompagner don Cornelio au lac mystérieux et à la montagne enchantée, nous devons revenir vers Gaspar, le messager de Gertrudis, le Zapote son compère, et le colonel Tres-Villas, que nous avons laissé dans les fourrés de bambous du fleuve.

CHAPITRE VI. OU JUAN EL ZAPOTE SENT SA VERTU CHANCELER.

Nous avons dit que Caldelas et don Rafael avaient fortifié l'hacienda de Valle, de façon à la rendre capable de résister à toutes les forces de l'insurrection dans la province. Indépendamment de trois pièces de campagne fournies par le gouverneur d'Oajaca, don Rafael avait obtenu que le gouvernement espagnol se chargât de la paye des hommes de la garnison, au nombre d'une centaine environ, en lui laissant le commandement en chef.

Cette charge, peu onéreuse du reste au trésor du vice-roi, eût excédé les moyens du colonel: sa fortune, quoique assez considérable, n'était pas suffisante, comme on le pense bien, à l'entretien et à l'équipement de ses soldats pendant près de deux ans.

La solde était par elle-même fort modique; mais les droits de péage payés par tout le commerce qui se faisait entre Puebla et Oajaca, et que prélevait le commandant de l'hacienda, la doubleraient et au-delà, d'où il résultait que la garnison ne songeait nullement à se plaindre de la longueur ni des fatigues d'un service aussi bien rétribué.

(A continuer.)

Société d'Agriculture du Comté d'Yamaska.

L'exposition d'animaux et de produits agricoles et industriels du comté d'Yamaska, a été tenue à St. François du Lac jeudi, le 1er octobre courant, donnant le résultat suivant:

Chevaux de Trait

1er Prix Olivier Lefèvre 2e L. A. Sénécal 3e Frs. Chapdelaine 4e Narc. Gouin.

Etalons de 4 ans et au-dessus

1er Prix Adolphe Parent 2e Gilbert Hébert 3e Joseph Demers.

Gouin 3e Joseph Salvas 4e Joseph Caya.

Taureaux de 3 ans et plus

1er Prix Joseph Salvas 2e Joseph Précourt.

Taureaux de 2 à 3 ans

1er Prix Stanislas Elie 2e Michel Lemire 3e Joseph Benoit 4e Narcisse Gouin.

Taureaux de 1 an

1er Prix Stanislas Elie 2e Phid. Richard 3e Joseph Précourt 4e P. M. DeBlois.

Vaches Laitières

1er Prix Stanislas Elie 2e Phid. Richard 3e Joseph Précourt 4e P. M. DeBlois.

Taures de 2 à 3 ans

1er Prix Stanislas Elie 2e Joseph Lalancette 3e Joseph Précourt 4e Narc. Gouin.

Génisses d'un à 2 ans.

1er Prix Joseph Précourt 2e Joseph Benoit 3e Narc. Gouin.

Veaux mâles de l'année.

1er Prix Michel Lemire.

Génisses de l'année.

1er Prix Stanislas Elie 2e Chs. Wurtele 3e Joseph Boivin 4e Joseph Caya.

Veaux mâles importés d'un autre comté.

1er Prix Frs. Chapdelaine 2e Joseph Précourt 3e Dominique Courchène.

Bœufs de 2 à 4 ans.

1er Prix Alex Dessert 2e Ls. Lemire 3e Amable Lupien 4e Joseph Lalancette.

Bœufs de 1 à 2 ans.

1er Prix Grég. Marcotte 2e Frs. Chapdelaine 3e Chs. Lemire.

Paire de brebis.

1er Prix Joseph Lalancette 2e Basile Cardin 3e Chs. Lévesque 4e Frs. Chapdelaine.

Agneaux mâles.

1er Prix Nap. Manseau 2e Frs. Chapdelaine 3e Frs. Janelle 4e Chs. Lévesque.

Bœuf de l'année importé, d'autre comté de race améliorée.

1er Prix Ant. Boissclair 2e Ls. Lemire 3e Chs. Tessier.

Paire d'Agnelles.

1er Prix Michel Lemire 2e Frs. Chapdelaine 3e Frs. Janelle 4e Grég. Marcotte.

Verrats de l'année.

1er Prix Félix Gouin 2e Phid. Richard.

Verrats importés d'autres comtés, de race améliorée.

1er Prix Félix Gouin 3e Stanis. Elie.

Truies.

1er Prix Félix Gouin 2e Phid. Richard.

Beurre en tinette de 30 lbs fait en juin ou juillet.

1er Prix Const. Bourque 2e Félix Gouin 3e Frs. Chapdelaine 4e Frs. Lemire 5e On. Manseau 6e Edouard Bisson 7e Joseph Benoit 8e Ant. Boissclair.

Sucre d'Erable et de Peine par 15 lbs, manufacture par l'Eschibant.

1er Prix Félix Gouin 2e J.B. DeBlois 3e Narc. Gouin 4e Napoléon Manseau.

Sirup d'Erable 6 bouteilles

1er Prix Félix Gouin 2e Frs. Lahaie 3e Joseph Benoit 4e Ant. Boissclair.

Miel par 2 bouteilles

1er Prix Edouard Bisson 2e Narc. Gouin 3e Denis Côté.

Clotte foulée

1er Prix Félix Gouin 2e Calixte Lemire 3e Frs. Chapdelaine 4e Ls. Lemire.

Ettoffe légère

1er Prix Chs. Arpin 2e Frs. Lemire 3e Manuel Lahaie 4e J.B. DeBlois.

Flandre par 5 verges

1er Prix Calixte Lemire 2e Manuel Lahaie 3e Félix Gouin 4e Joseph Chevrefils 5e Adolphe Parent.

Toile par 5 verges

1er Prix Joseph Benoit 2e Calixte Lemire 3e Paul Lemaire 4e F. X. Lahaie.

Graine de mil 1 minot

1er Prix Frs. Smith 2e Ls. Lemire 3e Stan. Elie.

Savon du pays

1er Prix Joseph Benoit 2e Octave Pronlx 3e Narc. Gouin.

FONDS BANQUEROUTE CONSIDERABLE. Pour \$20,000 de Marchandises Seches Provenant de la faillite de J. B. LETENDRE, MARCHAND DE SOREL.

COTON Jaune et Blanc, verge de largeur, 10 c. Indiennes de toutes couleurs, 8, 10 et 12 1/2 cts. Toile, Essuie-mains, Coutil, Coton Barré.

ETOFFES A ROBES. Mérinos Français noir et de couleur, Alpaca noir.

SOIE DE TOUTES SORTES. Witney, Drap de Pilot, Drap de toutes espèces. TWEEDS ET CASIMIRS.

FLANELLE Rouge, Blanche, Jaune, Bleu, Violette et de fantaisie pour chemises. COUVERTES Blanches et grises, couvre-pieds. BAS EN LAINE pour Dames et enfants.

GANTS en Casimir pour Dames et enfants. RUBAN noir et de couleur. Un assortiment considérable de HARDES FAITES, consistant en Pantalons, Vestes, Pea-Jackets, Habits en drap noir et pardessus.

CHAPEAUX, CASQUES et PELLETERIES. Un lot considérable de MARCHANDISES EN LAINE, consistant en Nanges noirs et de couleur, Collettes, Gilets, Cravates, Ceintures, Corps et Caleçons, et un grand nombre de CHALES Barrés, Noirs et de couleur.

150 Robes de Buffle achetées à l'encan et qui seront vendues à bien bon marché.

Un Stock considérable de Chau-sures provenant d'une faillite à Montréal, pour être vendus à 75 pour 100 à meilleur marché que partout ailleurs.

Toutes les marchandises ci-dessus seront vendues au prix coûtant, à commencer d'aujourd'hui, le 20 octobre courant, et j'espère que le public voudra bien me favoriser d'une part de son patronage.

R. J. DUCKWITZ, ANCIEN MAGASIN DE J. B. LETENDRE, SOREL. Sorel, 21 octobre 1874.—1m.

DE \$5 A \$20 PAR JOUR. AGENTS DEMANDES. Toutes les classes de travailleurs, de l'un ou de l'autre sexe, jeunes ou vieux, font plus d'argent en travaillant pour nous, dans leurs moments de loisir, ou tout le temps, que de toute autre manière. Les détails sont fournis gratuitement. Une carte postale envoyée aux Etats ne coûte que 2 cts. S'adresser à G. STROSS & Co., Portland, Maine. Sorel, 24 octobre 1874.—1 an.

CANADA, PROVINCE DE QUEBEC, District de Richelieu. Cour Supérieure. ACTE DE FAILLITE DE 1869. Dans l'affaire de CHARLES X. TRANCHÉ-MONTAGNE, FAILLI. LUNDI, le NEUVIEME jour de NOVEMBRE prochain, le soussigné demandera à la dite Cour sa décharge en vertu du dit acte. CHARLES X. TRANCHÉ-MONTAGNE, Failli. Par J. A. MOUSSEAU, Son procureur ad litem. Sorel, 1er. octobre 1874.—1m.

Acte de Faillite de 1869. Dans l'affaire de HONORÉ St. PIERRE, carrossier et marchand, de la paroisse de St. Zéphirin de Courval, FAILLI. Je soussigné, Victor Gladu, de la paroisse de St. François du Lac, ai été nommé syndic dans cette affaire. Les créanciers sont requis de produire leurs réclamations devant moi dans le cours d'un mois, et sont notifiés de se réunir à mon bureau, en la paroisse de St. François du Lac, le VINGT NEUVIEME jour d'OCTOBRE prochain, à DIX heures de l'avant-midi, pour l'interrogatoire du failli, fixer la rénumération du syndic, et pour le règlement des affaires de la faillite en général. Le failli est notifié d'assister à la dite assemblée. V. GLADU, Syndic. St. François du Lac, 22 Septembre 1874. } gins.

Acte de Faillite de 1869. CANADA, PROVINCE DE QUEBEC, District de Richelieu. COUR SUPERIEURE. In Re GEORGES DRAGON, de Sorel, FAILLI. Le failli s'adressera à la cour, le ONZIEME jour de NOVEMBRE prochain, pour obtenir sa décharge. GEORGES DRAGON, par CHARLES GILL, Son procureur ad litem. Sorel, 6 octobre 1874.—1m.

EN VENTE A LA LIBRAIRIE DE LA GAZETTE DE SOREL. Notre-Dame de Lourdes par H. Lasserre \$0.90 La Grotte de Lourdes par Mlle. Amory de Langerack..... 0.35 Les Prodiges de Notre-Dame de Lourdes par A. Laurent..... 0.30 Les Guérisons Miraculeuses de Notre-Dame de Lourdes, par Henri Lasserre 0.25 Les apparitions de la Très-Sainte Vierge à la Grotte de Lourdes et le jaillissement de la Source Miraculeuse, par Henri Lasserre..... 0.25 Petite Neuvaine à Notre-Dame de Lourdes à l'usage des Malades..... 0.10

EN VENTE A LA LIBRAIRIE DE LA GAZETTE DE SOREL. Sorel, 16 Sept. 1874.—jno. MOULIN A SCIE ET MANUFACTURE DE PORTES, CHASSIS, JALOUSIES OU PERSIENNES, CORNICHES, MOULURES, TC. Les soussignés informent le public qu'ils sont prêts à prendre des ordres pour tous les ouvrages ci-haut mentionnés, et que le tout sera fait avec du bois bien sec et à meilleur marché qu'à Montréal. Ils auront constamment en mains toutes espèces de Bois Blancs et Embouvetés, ainsi que du Bois de Charpente qu'ils vendront à des prix très-réduits. GAUTHIER, VIGNEAU & Co., SOREL. Sorel, 1er. Mai 1874.—na. ON DEMANDE. Un cuisinier pour une famille privée. On donnera de très-bons gages. S'adresser à ce bureau. Sorel, 13 août 1874. Terre à Vendre. Une magnifique terre dans la paroisse de St. Barthélemy. S'adresser au soussigné. CYRILLE LABELLE. Sorel, 22 sept. 1874. MOULINS A COUDRE. Le soussigné informe le public qu'il vient d'être nommé agent pour les célèbres Moulins à Coudre de CLEMAX et de HOWE. Ces moulins sont des plus complets et ne sont surpassés par aucun autre. Les prix en sont très-modérés. On les pourra acheter payables à la semaine, au mois, ou comme on le voudra. Venez et vous verrez. C. MONGEON, MARCHAND. Sorel, 22 août 1874.—jno. BUREAU DE Change et de Pret. \$50,000.00 A PRETER SUR BILLETS, au Bureau du soussigné, No. 15 RUE GEORGES, BANQUE D'EPARGNE. Le soussigné paiera huit par cent sur tous dépôts (de \$1.00 et au-dessus) qui lui seront confiés. Ces dépôts seront remboursables à demande. De bonnes garanties seront fournies à ceux qui feront des dépôts. A. GAGNON. Sorel, 23 avril 1874. OUVRAGE POUR TOUS. A domicile, pour les hommes ou les femmes; \$35 par semaine, le jour ou le soir. Pas de capital. Nous envoyons un bon paquet d'offertes par la maille gratis. S'adresser avec un timbre de 10 cts, pour le retour, à M. Young, 173 rue Greenwich, N. Y.—6m. A louer. PLUSIEURS MAISONS ET MAGASIN A LOUER, par FR. LABELLE. Sorel, 1er. septembre 1874. A vendre ou a louer. Une magnifique maison en briques à deux étages, située sur la Rue Sophie No. 36. S'adresser à DAME VEUVE PEAROE. Sorel, 20 août 1874.—jno.

Aux Contracteurs. Les directeurs de "La Compagnie de Navigation Union" ont décidé la construction d'un STEAMER pour faire le service entre Montréal et Québec; mais avant de demander des soumissions, ils désirent que les personnes qui ont l'intention de soumissionner pour la construction de ce vaisseau, livrent au soussigné, le ou avant le TROIS NOVEMBRE prochain, les modèles pour la Coque, la Menuiserie et les Machineries, avec devis, etc., etc. Pour plus amples informations, s'adresser au Bureau de la Compagnie. H. LABELLE, Gérant-Général. Bureau de la Compagnie de Navigation Union, 24, Place Jacques-Cartier. Montréal, 20 oct. 1874.

AVIS. SOUMISSIONS. Des Soumissions seront reçues, par le Soussigné, jusqu'au quinzième jour de Novembre prochain, à midi, inclusivement, pour fournir la quantité de 80 cordes de bois moitié érable, moitié merisier, de trois pieds de longueur, et exempt de bûches, pour être livré au palais de justice du District de Richelieu, le ou avant le premier juillet prochain. Plus amples informations seront obtenues en s'adressant à P. GUEVREMONT, Shérif du District de Richelieu. Bureau du Shérif, Sorel, 15 Octobre 1874.

Grande vente sans Reserve de Marchandises seches AU PRIX COUTANT, Au Magasin de N. ARSENAULT. A commencer de ce jour, 13 oct. 1874, jusqu'à ce que le tout soit vendu pour au-delà de \$20,000 de marchandises de goût et nécessaires à cette saison, pour au-delà de \$10,000 de marchandises achetées à l'encan, ainsi qu'un nombre de banqueroute reçus ces jours derniers, seront offerts en vente. Nous donnons ci-dessous les noms de quelques-uns des articles. M. Arsenault, dont la réputation est établie depuis longtemps, espère que le public ne manquera pas cette bonne occasion de venir visiter à coup sûr son établissement, et il est certain que chacun y trouvera son profit. N'oubliez pas les noms des articles ci-dessous: 10 Pièces de Flanelle Rouge @ 22 cts 14 " " couleurs 23 à 30 cts. 10 " " Rouge et coul. 23 à 40 cts. 50 Paires de Convertes \$3.25 à 6.50 au prix coûtant. 15 Pièces Mérinos Français Noir, Bleu, Brun et gris 50 à 75 cts. 1 Caisse Corts, Caleçons 70 à 80 cts. 1 Lot Jupons Fentre \$1.75, val. \$3.00 1 Caisse Coton Jaune 36 pouces à 10 cts. 1 Do do, Shirting 26 " 10 20 Douzaines de Corsets français 45 1 Lot Gants Casimir 22 1 Lot Gants Kid 60c, val. \$1.00 1 Lot de bas de Laine Rouge 25c. 1 Lot drap Pilot Noir et Bleu-Noir 90c. à \$1.50 2 Pièces Beaver Brun valant \$4.00 pour \$2.75 10 " Tweed Canadien de 65c à \$1.25 Velveteens Noir, Bleu, Gris, Brun et Vert, tout son assortiment d'étoffes à robes à vendre au prix coûtant de 15 à 35 cts., et un lot de Poplin Soie et Laine à 25 cts. 25 Pièces Soie Japonaise à 50 cts val. \$1.00, Ruban, Shawis, Velours en Rubans, Collettes et nombre d'autres effets dont l'énumération serait trop longue. La vente commencera aujourd'hui et se continuera jusqu'à ce que le tout soit vendu. Nous invitons les marchands de la campagne à venir choisir quelques lots, et un escompte raisonnable leur sera fait. Ainsi n'oubliez pas de venir pour avoir le premier choix. Nous nous appliquerons à servir les pratiques comme par le passé, du mieux possible. AU MAGASIN DE N. ARSENAULT, EN FACE DE M. FR. LABELLE.—SOREL. Sorel, 13 oct. 1874. A Louer. Plusieurs bons logements à louer. S'adresser au soussigné. CYRILLE LABELLE. Sorel, 30 août 1874. AVIS. Nous, soussignés, nommons J. H. Wright & Sorel, notre agent pour la vente de la véritable Machine à Coudre de Wheeler et Wilson laquelle est supérieure sous tous les rapports à toutes les autres espèces de Machines à Coudre S. B. SCOTT & Co. N. B.—J. H. Wright est agent pour la vente de Machines à Coudre de tous genres. Sorel, 8 décembre 1871.—lan. CIERGES!! CIERGES!!! 500 livres de cierges de 8, 12, 16 et 20 à la livre, à vendre par le soussigné pour 60 cts. la livre. Wm. KELLY, PRACON DU MARCHE.—SOREL. 7 Sept. 1874.—jno. AVIS. Le soussigné ne sera responsable d'aucune dette contractée par son fils, J. B. A. Bouvier, de Bertinier, soit pour effets et marchandises, billets ou endossements, ou toute autre chose. Cns. BOUVIER, St. Roch de Richelieu. Sorel, 5 Oct. 1874.—1m.

Acte de Faillite de 1869. Dans l'affaire d'ARTHUR CONLIN, marchand de chaussures, de la ville de Sorel, FAILLI. Je soussigné, Georges Isidore Barthe, syndic officiel, ai été nommé syndic dans cette affaire. Les créanciers sont requis de produire à mon Bureau leurs réclamations, sous un mois. G. I. BARTHE, Syndic officiel. Sorel, 6 octobre 1874.—Gins. LIVRES D'ECOLE!! Grande réduction de prix, A LA LIBRAIRIE DE LA GAZETTE DE SOREL. A commencer le 1er Septembre prochain, les livres d'Écoles, papier, etc., seront vendus à 25 par cent à meilleur marché que partout ailleurs à la Librairie de La Gazette de Sorel. VOYEZ LES PRIX: Éléments de la grammaire française..... 2cts Grammaire selon l'Académie..... 23 " Histoire sainte..... 12 " Abrégé de la grammaire selon l'Académie..... 10 " Arithmétique par Toussaint, par Bouthillier, et des Frères..... 22 " Psautier de David..... 12 " Catéchisme..... 5 " Exercices raisonnés sur l'orthographe..... 10 " Histoire du Canada par Garneau..... 23 " Manuscrits..... 12 " Devoir du Chrétien..... 19 " Cahiers à 3 et 4 cts. Papier pour Ecoles à 8 et 9 cts. la main. Crayons d'ardoise français pour 13 cts. la boîte. Crayons de mine pour 10 cts. la doz. Plumes pour 20 cts la boîte. Et un nombre considérable d'autres effets pour écoles vendus à très-bon marché. VENEZ! VENEZ!! Sorel, 23 Août 1874. BONNES CARTES A JOUER POUR 55 cts. LA DOZ. A vendre à la librairie de LA GAZETTE DE SOREL. Sorel, 7 Oct. 1874. ON DEMANDE S COUTURIÈRES, dont 1 pour travailler les habits et 2 pour pantalons et vestes. Emplois permanents et bons gages. S'adresser à JOS. LORD, TAILLEUR, En face du Marché.—SOREL. Sorel, 7 octobre 1874. Venez tous faire de bonnes affaires CHEZ WILLIAM KELLY, Vis-à-vis du Marché. VIENNENT D'ETRE REÇUS: 50 caisses de marchandises d'automne et d'hiver, qui seront vendues à 50 par cent moins cher que l'année dernière. 3,000 habillements en Beaver noir, bleu, brun et gris, grands et petits, de \$3 à \$15. 600 habillements pour petits garçons, de \$3 à \$7 par habillement complet. 200 paires de convertes à bon marché, et un grand nombre d'autres articles dont l'énumération serait trop longue. WILLIAM KELLY, MARCHAND, Enseigne des Contrevents Rouges, Vis-à-Vis du Marché. Sorel, 19 sept. 1874. Chambres très-confortables pour 5 ou 6 messieurs, avec pension ou sans pension. S'adresser sur les lieux: résidence du Capt. E. Crépeau, No. 29, RUE PRINCE. Sorel, 6 Oct. 1874.—1m. AVIS A tous ceux qui desirerent s'instruire! PROFITEZ-EN TOUS!! MM. les ingénieurs, commis, etc., et les membres de la classe ouvrière, apprendront avec plaisir, nous osons l'espérer, qu'une classe du jour et du soir doit s'ouvrir, le 15 du courant, dans la maison du Capt. E. Crépeau, No. 29 rue Prince, Sorel. Le cours de français, anglais et latin sera enseigné d'après la méthode des Universités de New-York. Deux professeurs compétents seront à la disposition de MM. les étudiants. Pour plus amples informations, s'adresser sur les lieux. Sorel, 6 octobre 1874.—3m.

ATTENTION! DÉMÉNAGEMENT. A. B. LAFRENIÈRE. Profite de son déménagement pour remercier ses nombreuses pratiques de la ville et de la campagne et le public en général, de l'encouragement libéral qu'il a reçu depuis qu'il a ouvert devant occupé par MME. AUGUSTIN LAVALLÉE, VANCHONNIÈRE, EN FACE DU MARCHÉ, où le public trouvera constamment un assortiment des plus complets de Montres, Horloges, Bijouteries, Parfumeries, articles de fantaisie, Violons, Concertinas, Accordions, Picolos, Flûtes, Etc. AUSSI: Un magnifique assortiment de Pipes en écume de mer, Bois, Caoutchouc, Plagues à Tabac, Cigares, Etc., Etc. Peignes, Brosses, Coutellerie, Etc., Etc., et un grand nombre d'autres marchandises. N'oubliez pas la place: No. 10, Rue Augusta, No. 10, PORTE VOISINE DE Wm. KELLY, EN FACE DU MARCHÉ CHEZ A. B. LAFRENIÈRE, HORLOGER ET BIJOUTIER. Sorel, 4 Juin 1874. PRESSE A VENDRE. Une magnifique petite presse à jobs (Ruggles) qui peut imprimer grandeur foolscap. Elle est en bon ordre et peut faire de très-bon ouvrage. Conditions faciles. S'adresser à J. A. CHENEVERT, BUREAU DE LA GAZETTE DE SOREL. Sorel, 9 Avril 1874.—jno. Demande au Parlement. Avis est donné que des actionnaires de la ci-devant compagnie du chemin à lisses des comtés de Richelieu, Drummond et Arthabaska, des contribuables des municipalités qui ont souscrit au fonds capital de la dite ci-devant compagnie, et des porteurs de débiteurs tant d'icelle compagnie que des dites municipalités, s'adresseront à la législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir une loi rapportant le chapitre 51 de la 36ème Victoria, statuts de la Province de Québec, 1872, intitulé "Acte pour amender les actes concernant la compagnie du chemin à lisses des comtés de Richelieu, Drummond et Arthabaska, et pour ratifier certains arrangements faits entre la dite compagnie et la compagnie du chemin de fer de Jonction des comtés du Sud-Est, et pour d'autres fins," ainsi que le chapitre 22 de la 37ème Victoria, statuts de la Province de Québec, 1873-74, intitulé "Acte pour amender la charte de la Compagnie du chemin de fer du Sud-Est," et faisant revivre la dite ci-devant compagnie du chemin à lisses des comtés de Richelieu, Drummond et Arthabaska, soit sous ce nom ou sous tout autre nom qui pourra être adopté. La dite loi pourvoit à ce que les arrangements faits entre les dites ci-devant compagnies du chemin à lisses des comtés de Richelieu, Drummond et Arthabaska, et du chemin de fer de Jonction des comtés du Sud-Est, et transcrits in extenso dans le livre des statuts de 1872, à la suite du dit chapitre 51, soient rescindés et annulés, et qu'il soit permis à la dite compagnie ainsi reconstituée, de faire avec toute autre compagnie de chemin de fer, dans la province de Québec, tout arrangement qui sera trouvé expédient, tant pour donner à la dite compagnie reconstituée, les moyens de poser des lisses de fer sur son chemin, que pour faire tout contrat ayant rapport à la construction, à la mise en opération du dit chemin, et à la location d'icelui à long terme. Sorel, 21 septembre 1874.—1m. Maison à vendre. Une maison à deux logements, située en face du Marché, et voisine de l'Hôtel Piché, Sorel. Cette maison a toujours été employée pour deux magasins, et c'est une des meilleures places pour le commerce. Pour les conditions, s'adresser à OCTAVE GÉNÈREUX, Cordonnier, à Sorel, ou à SIMÉON DELORME, Marchand de cuir, 274 rue St. Paul, Montréal. Sorel, 23 Sept. 1874.—jno. Rentrée des Classes. Les parents sur le point de mettre leurs enfants dans les maisons d'éducation, trouveront les objets nécessaires, tels que petits lits en fer, boîtes à toilette, gobelets et cuillères argentées, coutellerie, etc., au nouveau magasin, No. 652, rue Craig, près de la rue Blenry. MEILLEUR & Co. Les soussignés offrent en vente le plus nouveau poêle de passage le Golden Light. Ce poêle combine tous les avantages des patrons les plus récents, est parfait en tous points, économique et facile à régler. Ils ont en outre le plus grand assortiment possible réuni dans un seul magasin. Les prix seront des plus modérés et une visite au nouveau magasin, ne manquera pas d'être satisfaisante. MEILLEUR & Co. Les nouvelles machines à laver de Bunnell et les Tondeuses de Baley sont ce qu'il y a de plus perfectionnés, en vente au nouveau magasin de Wm. MEILLEUR & Co., No. 652 RUE CRAIG, PRÈS DE LA RUE BLEURY. 1er. Septembre 1874. LUNAN'S. Lieux es que les gens disent de ce remède populaire contre la toux, le Rhume et les diverses affections de la gorge et des Pommoux: les lettres suivantes ne sont que des spécimens d'un grand nombre d'autres reçues journellement. PULMONIC. La Lettre No. 40, 1er. octobre 1873, de Clément Lévesque, dit: "Lo Lunan's Pulmonic Candy s'est montré, dans mon cas, d'une efficacité sans égale pour le soulagement de la Toux et du Rhume." CANDY. La lettre No. 31, 3 février 1873, de Phor. L....., alors sénateur et maintenant Juge, dit: "Ma fille souffrait d'un rhume fort grave, qui l'empêchait au point de l'empêcher de dormir la nuit. J'essayai le Lunan's Pulmonic Candy: ses effets furent étonnants; ma fille fut soulagée sur-le-champ, le sommeil lui revint et au bout de quelques jours elle était guérie." A vendre chez les Droguistes et Marchands en paquets de 15 et de 25 cts. M. Evans, Mercer & Co., sont Agents-Général à Montréal. Sur réception de 25 cts., un gros paquet spécimen de cet excellent remède sera expédié, franc de port, dans aucune partie de la Pulsion. S'adresser au propriétaire, Wm. J. LUNAN, Boîte 37, Sorel, P. Q. Sorel, 12 mai 1874.—jno. Une Belle Chaloupe Neuve, A vendre à bon marché. S'adresser à H. F. LUNAN, 17 & 19 Rue du Roi. Sorel, 15 septembre 1874. Propriété à vendre. La propriété occupée par Mme. Gayon, et sise rue du Roi. Cette propriété se compose d'un lot de 66 pieds de front sur 132 pieds de profondeur, avec bâtisses. Son site est très-avantageux, étant à peu près au centre de la Ville et sur une des principales rues. Vente pour argent comptant. S'adresser au Secrétaire-Trésorier. Hôtel de Ville, Sorel, 17 juin, 1874.

Département des Douanes. Ottawa, sept. 1874. L'ESCOMPTE AUTORISÉ sur les ENVOIS AMÉRICAINS, jusqu'à nouvel ordre, sera de 9 pour cent.

Hercule Lafontaine. ORFÈVRE ET BIJOUTIER. A l'honneur d'informer le public en général qu'ayant loué le magasin de Mr. J. H. Wright, il s'installera.

LE 10 AOÛT COURANT, dans le magasin appartenant à M. N. Bajeotte et ci-devant occupé par Mr. D. Johnson, orfèvre et bijoutier, un assortiment complet et varié de Montres, Chaines de Montre, Bagues, Épinglettes, Pendants d'Or, etc.



Grateful Thousands proclaim VINEGAR BITTERS the most wonderful Invigorant that ever sustained the sinking system. No Person can take these Bitters according to directions, and remain long unwell, provided their bones are not destroyed by mineral poison or other means, and vital organs wasted beyond repair.

Bilious, Remittent and Intermittent Fevers, which are so prevalent in the valleys of our great rivers throughout the United States, especially those of the Mississippi, Ohio, Missouri, Illinois, Tennessee, Cumberland, Arkansas, Red, Colorado, Brazos, Rio Grande, Pearl, Alabama, Mobile, Savannah, Roanoke, James, and many others, with their vast tributaries, throughout our entire country during the Summer and Autumn, and remarkably so during seasons of unusual heat and dryness, are invariably accompanied by extensive derangements of the stomach and liver, and other abdominal viscera.

Fortify the body against disease by purifying all its fluids with VINEGAR BITTERS. No epidemic can take hold of a system thus fore-armed. Dyspepsia or Indigestion, Headache, Pain in the Shoulders, Coughs, Tightness of the Chest, Dizziness, Sour Eructations of the Stomach, Bad Taste in the Mouth, Bilious Attacks, Palpitation of the Heart, Inflammation of the Lungs, Pain in the region of the Kidneys, and a hundred other painful symptoms, are the offsprings of Dyspepsia. One bottle will prove a better guarantee of its merits than a lengthy advertisement.

Serofula, or King's Evil, White Swellings, Ulcers, Erysipelas, Swollen Neck, Gout, Serofulous Inflammations, Indolent Inflammations, Mercurial Affections, Old Sores, Eruptions of the Skin, Sore Eyes, etc. In these, as in all other constitutional diseases, WALKER'S VINEGAR BITTERS have shown their great curative powers in the most obstinate and intractable cases.

For Inflammatory and Chronic Rheumatism, Gout, Bilious, Remittent and Intermittent Fevers, Diseases of the Blood, Liver, Kidneys and Bladder, these Bitters have no equal. Such Diseases are caused by Vitiated Blood.

Mechanical Diseases.—Persons engaged in Paints and Minerals, such as Plumbers, Type-setters, Gold-beaters, and Miners, as they advance in life, are subject to paralysis of the Bowels. To guard against this, take a dose of WALKER'S VINEGAR BITTERS occasionally.

For Skin Diseases, Eruptions, Tetters, Salt-Rheum, Blotches, Spots, Pimples, Pustules, Boils, Carbuncles, Ring-worms, Scald-head, Sore Eyes, Erysipelas, Itch, Scours, Discolorations of the Skin, Humors and Diseases of the Skin of whatever name or nature, are literally dug up and carried out of the system in a short time by the use of these Bitters.

Pin, Tape, and other Worms, lurking in the system of so many thousands, are effectually destroyed and removed. No system of medicine, no vermifuges, no anthelmintics will free the system from worms like these Bitters.

For Female Complaints, in young or old, married or single, at the dawn of womanhood, or the turn of life, these Tonic Bitters display so decided an influence that improvement is soon perceptible.

Cleanse the Vitiated Blood whenever you find its impurities bursting through the skin in Pimples, Eruptions, or Sores; cleanse it when you find it obstructed and sluggish in the veins; cleanse it when it is foul; your feelings will tell you when. Keep the blood pure, and the health of the system will follow.

ADRESSES D'AFFAIRES. L. P. P. CARDIN, Notaire, No. 74, RUE AUGUSTA. Sorel, 16 avril 1873.—jno.

J. N. MONDOR, NOTAIRE, No. 6, RUE PHIPPS, PRÈS DE CHEZ D. Z. GAULTIER, ECR., AVOCAT N. B.—M. Mondor prêter une attention spéciale aux agences de collections que l'on voudra bien lui confier. Sorel, 30 mai 1874.—sm.

CHANGEMENT DE BUREAU. J. B. Brousseau, AVOCAT. A transporté son Bureau au No. 32, Rue George, ancienne résidence du Dr. Béliveau. Sorel, 15 Octobre 1873.

C. HARPIN AVOCAT, RUE AUGUSTA, Voisin du Bureau de Poste, SOREL, P. Q.

M. Harpin se chargera des collections de comptes, billets, etc., qu'on voudra bien lui confier, et suivra la Cour du Magistrat pour St. Ours, où il se rendra régulièrement deux fois par semaine, au Bureau de M. Bruno Mongeon, notaire, le Dimanche et le Mercredi. Sorel, 28 Mai 1873.—ua.

Baby, McConville & McConville, AVOCATS, JOLIETTE. BUREAU A BERTHIER PAR L. A. McCONVILLE. 7 août 1874.—sm.

G. I. BARTHE, Syndic Officiel, pour le District de Richelieu. D'après une récente décision de la Cour d'Appel, j'ai le droit de recevoir les cessions pour tout le District. Sorel, 19 sept. 1874.

DR. A. GLADU, No. 34, RUE SOPHIE. deuxième porte au Sud-Ouest de la demeure du Dr. Jounstone. SOREL Sorel, 30 avril 1874.—ua.

Dr. HEROUX, DENTISTE. Dents extraites sans douleur au moyen du gaz hilarant. Fausses dents posées avec exactitude. No. 42, RUE DU ROI. Sorel, 23 août 1874.—1 an.

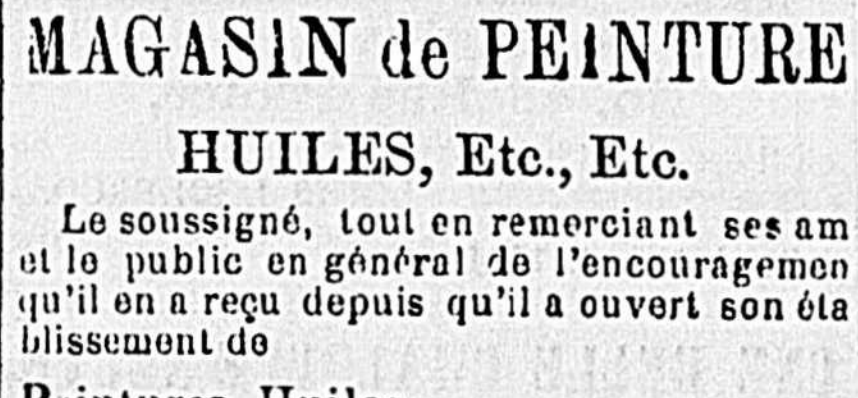
J. A. E. GENEREUX, HUISSIER ET AGENT COLLECTEUR Bureau à Berthier (Ville). 22 février 1868.—1 an.

PRINCE OF WALES HOTEL PAR GEO. BOISCLAIR, Arthabaska-Station. Les personnes qui voyagent sur le Grand Tronc, et qui arrirent à Arthabaska Station, trouveront à l'Hôtel tenu par M. Boisclair tout le confort désirable. Bonne table, liqueurs choisies, bon lit, etc. Arthabaska Station, 17 Déc. 1873.—ua.

MAGASIN de PEINTURE HUILES, Etc., Etc. Le soussigné, tout en remerciant ses amis et le public en général de l'encouragement qu'il en a reçu depuis qu'il a ouvert son établissement de Peintures, Huiles, Vernis, Verres à Vitres, Glaces de Miroirs, Teintures, Coal Tar, Ciment, Plâtre pour la terre, Lampes, Cheminées de Lampes, MONTREAL 259, RUE ST. PAUL Près de la Rue St. Vincent, A l'Enseigne de la Lampe, du Baril de Peinture et du Pinceau, etc. Sollicite de nouveau à faire une visite à son établissement et voir les différentes Peintures, etc., qu'il reçoit actuellement des bâtiments venant d'outre-mer et dont il dispose à très bas prix. J. LÉTOURNEUX, 25 juillet 1874.—jno.



Augustin Portelance, Forgeron. Là où l'on se procure le meilleur ouvrage à Sorel à des prix modérés et à des conditions libérales, ainsi que du charbon de forge de première qualité, du fer de toutes espèces et de l'acier. On trouvera aussi des roues de voitures de plusieurs proportions. Ferrures pour bateaux-à-vapeur, Moulins, etc., et tout ce qui est nécessaire aux bâtiments, et en général toutes espèces d'ouvrages en fer garantis être de la meilleure qualité possible; réparation de Bouilloires et tuyaux noués. Il se flatte de pouvoir mériter une large part du patronage public. Augustin Portelance. Sorel, 15 Octobre 1862.—1 an.



ELZEAR DROLET, CARROSSIER. Le pouvoir d'arrêter la maladie qu'a cette préparation, a été honorablement reconnu par la faculté médicale partout où son introduction a eu lieu, et le débit de plus en plus grand qui s'en fait est le meilleur garant de l'usage que le public lui accorde. Le Sirop guérira la Consumption Pulmonaire à son premier et second degré; il soulagera beaucoup le malade et prolongera sa vie lors même que la Consumption en est rendue à son troisième degré. Il mettra fin à l'Asthme et fera cesser la Bronchite, la Laryngite, la Toux et les Rhumes. Il combattra avec succès toutes les maladies provenant du manque d'Action Musculaire et de l'affaiblissement du Système Nerveux, telles que l'Engorgement du Foie, l'Engorgement de la Rate, la Dyspepsie, le Rachitisme, l'Action faible et irrégulière du Cœur, la Paralysie ou partielle ou générale, et l'Aphonie ou Perte de la Voix, ainsi que la Leucorrhée, le Chlorose et l'Anémie, et il rendra le sang à sa pureté naturelle et à son état normal. A VENDRE CHEZ LES PHARMACIENS. Prix: \$1.50 PAR BOUTEILLE; SIX POUR \$6.00. JAMES I. FELLOWS, Chimiste, St. Jean, N. B. Sorel, 1er août 1874.—4m.

BRASSERIE De Sorel. PREFONTAINE & PETTIGREW, étant devenus propriétaires de cet établissement mont connu, et lui ayant fait subir de nouvelles améliorations qui le mettent en état de produire un article dans ce genre qui ne peut être surpassé par aucun autre établissement, offrent au commerce et aux familles des produits supérieurs en qualité à tout ce qu'on y a jusqu'ici manufacturé. Comptant sur l'encouragement du public, les nouveaux propriétaires ont le plaisir de lui annoncer qu'ils auront toujours à la disposition de leurs pratiques une grande quantité de

BIÈRE ET PORTER de première qualité, en TONNES, en BARRIS de 60—30—20—10—5 gallons et en BOUTEILLES. Tout ordre de la campagne ou d'ailleurs adressé à Prefontaine & Pettigrew, sera promptement et soigneusement exécuté. Tout produit de l'établissement sera livré aux magasins, hôtels, bateaux-à-vapeur, chars, et au domicile des familles dans la ville de Sorel, sans charges extra. Toute vente sera faite pour argent comptant, à moins d'arrangements contraires avec les propriétaires. MM. Prefontaine & Pettigrew s'occuperont eux-mêmes de la vente de la bière, des achats de grain, de la réception des ordres pour envoi, de la collection des comptes, et de toutes autres affaires concernant l'établissement. Nous avons nommé M. Duhamel notre agent pour la vente de la bière, et pour collection de comptes. PREFONTAINE & PETTIGREW. Sorel, 19 Nov. 1873.—1 an.

MODE D'AUTOMNE. POUR 1874. Place du MARCHÉ SOREL. Le soussigné fournira aux personnes qui le désireront, tous les draps, etc., à meilleur marché que dans tout autre magasin. A. BOUCHER, MARCHAND-TAILLEUR, Sorel, 26 octobre 1872.—1 an.

ENSEIGNE DU Cadenas d'Or. Ferronnerie, Coutellerie, Articles Electro-plaqué, Corniches et rouleaux pour fenêtres, Baguettes de cadres et d'escaliers, Courchettes en fer battu, Poutres de cuisine et de passage, à bois et à charbon. Aussi agent du célèbre Sapollo pour nettoyer les cuivres, ferblanterie, les vitres, ôter les taches de sur le marbre, etc., etc. L. J. A. SURVEYER, 534, RUE CHAIX. Montréal, 26 juillet 1872.—1 an.

FORGE. AUGUSTIN PORTELANCE, Rue Charlotte—SOREL. Là où l'on se procure le meilleur ouvrage à Sorel à des prix modérés et à des conditions libérales, ainsi que du charbon de forge de première qualité, du fer de toutes espèces et de l'acier. On trouvera aussi des roues de voitures de plusieurs proportions. Ferrures pour bateaux-à-vapeur, Moulins, etc., et tout ce qui est nécessaire aux bâtiments, et en général toutes espèces d'ouvrages en fer garantis être de la meilleure qualité possible; réparation de Bouilloires et tuyaux noués. Il se flatte de pouvoir mériter une large part du patronage public. Augustin Portelance. Sorel, 15 Octobre 1862.—1 an.

ELZEAR DROLET, CARROSSIER. Informé le public en général qu'il est devenu propriétaire de l'ancien établissement de M. Hubert Drolet, et qu'il aura constamment en vente un grand nombre de VOITURES D'HIVER ET D'ÉTÉ, faites avec toute l'élégance voulue et d'après les modèles les plus recherchés. DE PLUS: Il est prêt à faire toutes espèces de voitures sur commande suivant le goût des gens. Il ose compter sur un encouragement libéral la part de tout le public, et il espère que les anciennes pratiques de M. Hubert Drolet lui continueront leur patronage. Ses prix seront modérés, et ses conditions faciles. Ainsi, que tous ceux qui ont besoin de BELLES ET BONNES VOITURES, s'empresent de visiter l'établissement de ELZEAR DROLET, RUE CHARLOTTE, SOREL Sorel 10 juillet 1872.—jno.



LISEZ CE CI: NOUS DONNONS QUELQUES CERTIFICATS PARMIS 1,500 AUTRES QUE Nous avons en notre possession. LA PLUS Grande découverte du Siècle Ecoutez la voix du peuple! Elle remercie Dieu! Montréal, 9 avril 1874. DEVINS & BOLTON.—C'est avec grand plaisir que je recommande le DIAMOND RHEUMATIC CURE. Depuis plusieurs années je souffrais du rhumatisme, lorsque je lus votre annonce qui paraissait dans le National, et j'achetai deux bouteilles de Devins & Bolton. Grâce à Dieu, je suis maintenant bien, grâce à l'efficacité de votre merveilleuse médecine. Vous pouvez vous servir de ce certificat pour le bénéfice de ceux qui souffrent, si vous le désirez. Respectueusement votre, JACQUES PAQUETTE, Commis, No. 235 rue St. Jacques. Le recommander à ses amis. Montréal, 3 avril 1874. DEVINS & BOLTON.—Messieurs: Si vous plait, laissez-moi le privilège de donner un certificat en faveur du DIAMOND RHEUMATIC CURE. J'ai souffert du rhumatisme sciatique pendant les deux dernières années. Trois bouteilles de votre médecine m'ont guéri complètement. Je l'ai déjà recommandé à plusieurs amis qui étaient servis inutilement de médecins. Je déclare hautement que votre médecine m'a complètement rendu la santé. Votre serviteur, F. V. GAUTHIER, No. 372 rue Notre-Dame. Souffrant depuis 6 ans. Montréal, 16 mars 1874. DEVINS & BOLTON.—Messieurs: Je désire faire connaître que j'ai souffert pendant les six dernières années d'un rhumatisme aigu, et qu'à présent m'entre servi de deux bouteilles de votre DIAMOND RHEUMATIC CURE, je suis revenu à la santé; je suis maintenant mieux que je n'ai été depuis de longues années. Je demeure, WM. A. TAYLOR. Témoin: Alfred W. Hutchinson, "Montreal House." FAITES CIRCULER CE CI: Montréal, le 24 avril 1874. MM. DEVINS & BOLTON.—Messieurs: Sans que vous me le demandiez, je veux rendre témoignage en faveur du précieux "Diamond Rheumatic Cure." Pendant tout le dernier hiver, j'ai beaucoup souffert de cette maladie si générale et douloureuse, le rhumatisme. Ayant entendu parler des guérisons merveilleuses opérées par le DIAMOND RHEUMATIC CURE, je me suis avisé de m'en procurer une bouteille. Ce que j'ai fait. Qu'il me suffise de dire que j'ai fait usage de ce remède sans la moindre confiance dans ses bons résultats. Après en avoir pris moins d'une demi-bouteille, je me suis trouvé complètement guéri. Depuis cette époque, plus de quatre semaines se sont écoulées et je suis encore bien, sans aucune douleur et sans aucun indice du retour de la maladie. Par amour pour l'humanité souffrante, faites connaître à tous, les heureux résultats que m'a procurés l'usage du "Diamond Rheumatic Cure." Votre dévoué J. B. Bess, Commerçant d'épices et de fruits, 128, rue St. Jacques Des milliers d'êtres faibles, malades et souffrants ont été changés par l'usage de ce remède de mortants en hommes forts, bien portants et heureux; et ceux qui souffrent ne peuvent avoir aucune maison de ne pas en faire l'essai. Ce remède est en vente chez tous les pharmaciens de la Province. Si l'arrive que votre pharmacien ne l'ait pas parmi ses remèdes, dites-lui de se le procurer chez DEVINS & BOLTON, Porte voisine du Palais de Justice, Rue Notre-Dame, Agents-Généraux pour la Province de Québec. Prix, \$1.00 la bouteille grandes bouteilles \$2.00 6 un 1874.—ua.

LISEZ CE CI: NOUS DONNONS QUELQUES CERTIFICATS PARMIS 1,500 AUTRES QUE Nous avons en notre possession. LA PLUS Grande découverte du Siècle Ecoutez la voix du peuple! Elle remercie Dieu! Montréal, 9 avril 1874. DEVINS & BOLTON.—C'est avec grand plaisir que je recommande le DIAMOND RHEUMATIC CURE. Depuis plusieurs années je souffrais du rhumatisme, lorsque je lus votre annonce qui paraissait dans le National, et j'achetai deux bouteilles de Devins & Bolton. Grâce à Dieu, je suis maintenant bien, grâce à l'efficacité de votre merveilleuse médecine. Vous pouvez vous servir de ce certificat pour le bénéfice de ceux qui souffrent, si vous le désirez. Respectueusement votre, JACQUES PAQUETTE, Commis, No. 235 rue St. Jacques. Le recommander à ses amis. Montréal, 3 avril 1874. DEVINS & BOLTON.—Messieurs: Si vous plait, laissez-moi le privilège de donner un certificat en faveur du DIAMOND RHEUMATIC CURE. J'ai souffert du rhumatisme sciatique pendant les deux dernières années. Trois bouteilles de votre médecine m'ont guéri complètement. Je l'ai déjà recommandé à plusieurs amis qui étaient servis inutilement de médecins. Je déclare hautement que votre médecine m'a complètement rendu la santé. Votre serviteur, F. V. GAUTHIER, No. 372 rue Notre-Dame. Souffrant depuis 6 ans. Montréal, 16 mars 1874. DEVINS & BOLTON.—Messieurs: Je désire faire connaître que j'ai souffert pendant les six dernières années d'un rhumatisme aigu, et qu'à présent m'entre servi de deux bouteilles de votre DIAMOND RHEUMATIC CURE, je suis revenu à la santé; je suis maintenant mieux que je n'ai été depuis de longues années. Je demeure, WM. A. TAYLOR. Témoin: Alfred W. Hutchinson, "Montreal House." FAITES CIRCULER CE CI: Montréal, le 24 avril 1874. MM. DEVINS & BOLTON.—Messieurs: Sans que vous me le demandiez, je veux rendre témoignage en faveur du précieux "Diamond Rheumatic Cure." Pendant tout le dernier hiver, j'ai beaucoup souffert de cette maladie si générale et douloureuse, le rhumatisme. Ayant entendu parler des guérisons merveilleuses opérées par le DIAMOND RHEUMATIC CURE, je me suis avisé de m'en procurer une bouteille. Ce que j'ai fait. Qu'il me suffise de dire que j'ai fait usage de ce remède sans la moindre confiance dans ses bons résultats. Après en avoir pris moins d'une demi-bouteille, je me suis trouvé complètement guéri. Depuis cette époque, plus de quatre semaines se sont écoulées et je suis encore bien, sans aucune douleur et sans aucun indice du retour de la maladie. Par amour pour l'humanité souffrante, faites connaître à tous, les heureux résultats que m'a procurés l'usage du "Diamond Rheumatic Cure." Votre dévoué J. B. Bess, Commerçant d'épices et de fruits, 128, rue St. Jacques Des milliers d'êtres faibles, malades et souffrants ont été changés par l'usage de ce remède de mortants en hommes forts, bien portants et heureux; et ceux qui souffrent ne peuvent avoir aucune maison de ne pas en faire l'essai. Ce remède est en vente chez tous les pharmaciens de la Province. Si l'arrive que votre pharmacien ne l'ait pas parmi ses remèdes, dites-lui de se le procurer chez DEVINS & BOLTON, Porte voisine du Palais de Justice, Rue Notre-Dame, Agents-Généraux pour la Province de Québec. Prix, \$1.00 la bouteille grandes bouteilles \$2.00 6 un 1874.—ua.

NOUVELLE GROCERIE. Le soussigné à l'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir une Nouvelle Grocerie dans le Magasin ci-devant occupé par M. Ernest Turcotte, A QUELQUES PAS DU MARCHÉ, Voisin de M. G. PELTIER, Et qu'il aura constamment un assortiment de GROCERIES, EPICERIES, PROVISIONS, LIQUEURS, ETC., Des mieux Choisis et de toutes Qualités, A bien bon marché. R. M. LETENDRE. Sorel, 10 Sept. 1874.

WURTELE & BEAULAC MARCHANDS DE Bois de Sciage, Bois de Dimension et Bois de hanffage. Ils ont toujours en mains: Bois de Sciage de Pin, Epinette et Pruche, de toutes descriptions. Bois de dimension d'Epinette et Pruche de différentes épaisseurs et longueurs. LATTES ET BARDEAUX SCIÉS. PIQUETS DE CÈDRE ET PLANCHES À CLOTURES. Bois de chauffage de différentes qualités. LE TOUT A DES PRIX REDUITS. CLOS.—Au dépôt du chemin à lisses, près de l'Eglise Paroissiale. Sorel, 24 décembre 1873.—jno.

POURQUOI RUINER VOTRE VUE EN VOUS SERVANT DE LUNETTES COMMUNES, LORSQUE VOUS POUVEZ ACHETER LES CELEBRES LUNETTES PERFECTIONNEES DE LAZARUS, MORRIS & Co. LES MEILLEURES AU MONDE, CHEZ J. H. WRIGHT, BIJOUTIER, et Agent pour toutes MACHINES À COUDRE qui ont remporté le premier prix à l'Exposition Provinciale, BAZAR CANADIEN, —SOREL. Elles sont recommandées par la Faculté pour la Pureté des Matériaux, leur Fini Brillant et leur Vertu Fortifiante, et sous ces divers rapports, elles surpassent toutes les autres, et durent plusieurs années sans qu'il soit nécessaire de les renouveler. Ainsi, elles sont les plus économiques et les meilleures. Chaque paire est garantie. AUX JEUNES ET AUX VIEUX. N. B.—Toute famille devrait posséder une Paire de nos Conserves des Yeux Enfants, afin de protéger la vue contre la lumière éblouissante, les transitions et les yeux affaiblis. ON N'EMPLOIE PAS DE COLPORTEURS. LAZARUS, MORRIS & CO., MONTREAL —AUSSI— Un grand assortiment d'autres lunettes communes de PIERRE FOSSAISE. On peut se procurer à ce magasin des lunettes du prix de 15 cts. à \$6. CHEZ J. H. WRIGHT Vous pouvez vous procurer un bon Moulin à Coudre pour \$25.00. Sorel, 15 Janvier 1874.

A Vendre. Le soussigné offre en vente, à des conditions raisonnables, un emplacement et demi de terrain situé en cette ville, sur la RUE AUGUSTA, vis-à-vis la propriété de M. ANDRE CHAPDELAINE. Deux maisons en bon ordre sont érigées sur ce terrain. L'une, propre au commerce, est pourvue d'une cave convenable, et accompagnée des dépendances suivantes: hangar, remise, glacière et écurie; l'autre sert de maison privée. On pourra acheter séparément soit la première maison bâtie sur un lot complet, soit la seconde avec le demi-lot restant, ou bien le tout ensemble. S'adresser sur les lieux à CHARLES CLEMENT. Sorel, 2 juin 1874.

SIROP COMPOSE D'HYPHOSPHITE DE FELLOWS. Le pouvoir d'arrêter la maladie qu'a cette préparation, a été honorablement reconnu par la faculté médicale partout où son introduction a eu lieu, et le débit de plus en plus grand qui s'en fait est le meilleur garant de l'usage que le public lui accorde. Le Sirop guérira la Consumption Pulmonaire à son premier et second degré; il soulagera beaucoup le malade et prolongera sa vie lors même que la Consumption en est rendue à son troisième degré. Il mettra fin à l'Asthme et fera cesser la Bronchite, la Laryngite, la Toux et les Rhumes. Il combattra avec succès toutes les maladies provenant du manque d'Action Musculaire et de l'affaiblissement du Système Nerveux, telles que l'Engorgement du Foie, l'Engorgement de la Rate, la Dyspepsie, le Rachitisme, l'Action faible et irrégulière du Cœur, la Paralysie ou partielle ou générale, et l'Aphonie ou Perte de la Voix, ainsi que la Leucorrhée, le Chlorose et l'Anémie, et il rendra le sang à sa pureté naturelle et à son état normal. A VENDRE CHEZ LES PHARMACIENS. Prix: \$1.50 PAR BOUTEILLE; SIX POUR \$6.00. JAMES I. FELLOWS, Chimiste, St. Jean, N. B. Sorel, 1er août 1874.—4m.

AVIS AUX NOTAIRES. A VENDRE. Deux portes en fer pour voutes; elles sont doubles et portent serrures brevetées. Conditions faciles; s'adresser à ce bureau. Sorel, 4 août 1874.—jno.

NOUVELLE GROCERIE. Le soussigné à l'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir une Nouvelle Grocerie dans le Magasin ci-devant occupé par M. Ernest Turcotte, A QUELQUES PAS DU MARCHÉ, Voisin de M. G. PELTIER, Et qu'il aura constamment un assortiment de GROCERIES, EPICERIES, PROVISIONS, LIQUEURS, ETC., Des mieux Choisis et de toutes Qualités, A bien bon marché. R. M. LETENDRE. Sorel, 10 Sept. 1874.

NOUVELLE GROCERIE. Le soussigné à l'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir une Nouvelle Grocerie dans le Magasin ci-devant occupé par M. Ernest Turcotte, A QUELQUES PAS DU MARCHÉ, Voisin de M. G. PELTIER, Et qu'il aura constamment un assortiment de GROCERIES, EPICERIES, PROVISIONS, LIQUEURS, ETC., Des mieux Choisis et de toutes Qualités, A bien bon marché. R. M. LETENDRE. Sorel, 10 Sept. 1874.

WURTELE & BEAULAC MARCHANDS DE Bois de Sciage, Bois de Dimension et Bois de hanffage. Ils ont toujours en mains: Bois de Sciage de Pin, Epinette et Pruche, de toutes descriptions. Bois de dimension d'Epinette et Pruche de différentes épaisseurs et longueurs. LATTES ET BARDEAUX SCIÉS. PIQUETS DE CÈDRE ET PLANCHES À CLOTURES. Bois de chauffage de différentes qualités. LE TOUT A DES PRIX REDUITS. CLOS.—Au dépôt du chemin à lisses, près de l'Eglise Paroissiale. Sorel, 24 décembre 1873.—jno.

POURQUOI RUINER VOTRE VUE EN VOUS SERVANT DE LUNETTES COMMUNES, LORSQUE VOUS POUVEZ ACHETER LES CELEBRES LUNETTES PERFECTIONNEES DE LAZARUS, MORRIS & Co. LES MEILLEURES AU MONDE, CHEZ J. H. WRIGHT, BIJOUTIER, et Agent pour toutes MACHINES À COUDRE qui ont remporté le premier prix à l'Exposition Provinciale, BAZAR CANADIEN, —SOREL. Elles sont recommandées par la Faculté pour la Pureté des Matériaux, leur Fini Brillant et leur Vertu Fortifiante, et sous ces divers rapports, elles surpassent toutes les autres, et durent plusieurs années sans qu'il soit nécessaire de les renouveler. Ainsi, elles sont les plus économiques et les meilleures. Chaque paire est garantie. AUX JEUNES ET AUX VIEUX. N. B.—Toute famille devrait posséder une Paire de nos Conserves des Yeux Enfants, afin de protéger la vue contre la lumière éblouissante, les transitions et les yeux affaiblis. ON N'EMPLOIE PAS DE COLPORTEURS. LAZARUS, MORRIS & CO., MONTREAL —AUSSI— Un grand assortiment d'autres lunettes communes de PIERRE FOSSAISE. On peut se procurer à ce magasin des lunettes du prix de 15 cts. à \$6. CHEZ J. H. WRIGHT Vous pouvez vous procurer un bon Moulin à Coudre pour \$25.00. Sorel, 15 Janvier 1874.

A Vendre. Le soussigné offre en vente, à des conditions raisonnables, un emplacement et demi de terrain situé en cette ville, sur la RUE AUGUSTA, vis-à-vis la propriété de M. ANDRE CHAPDELAINE. Deux maisons en bon ordre sont érigées sur ce terrain. L'une, propre au commerce, est pourvue d'une cave convenable, et accompagnée des dépendances suivantes: hangar, remise, glacière et écurie; l'autre sert de maison privée. On pourra acheter séparément soit la première maison bâtie sur un lot complet, soit la seconde avec le demi-lot restant, ou bien le tout ensemble. S'adresser sur les lieux à CHARLES CLEMENT. Sorel, 2 juin 1874.

SIROP COMPOSE D'HYPHOSPHITE DE FELLOWS. Le pouvoir d'arrêter la maladie qu'a cette préparation, a été honorablement reconnu par la faculté médicale partout où son introduction a eu lieu, et le débit de plus en plus grand qui s'en fait est le meilleur garant de l'usage que le public lui accorde. Le Sirop guérira la Consumption Pulmonaire à son premier et second degré; il soulagera beaucoup le malade et prolongera sa vie lors même que la Consumption en est rendue à son troisième degré. Il mettra fin à l'Asthme et fera cesser la Bronchite, la Laryngite, la Toux et les Rhumes. Il combattra avec succès toutes les maladies provenant du manque d'Action Musculaire et de l'affaiblissement du Système Nerveux, telles que l'Engorgement du Foie, l'Engorgement de la Rate, la Dyspepsie, le Rachitisme, l'Action faible et irrégulière du Cœur, la Paralysie ou partielle ou générale, et l'Aphonie ou Perte de la Voix, ainsi que la Leucorrhée, le Chlorose et l'Anémie, et il rendra le sang à sa pureté naturelle et à son état normal. A VENDRE CHEZ LES PHARMACIENS. Prix: \$1.50 PAR BOUTEILLE; SIX POUR \$6.00. JAMES I. FELLOWS, Chimiste, St. Jean, N. B. Sorel, 1er août 1874.—4m.

AVIS AUX NOTAIRES. A VENDRE. Deux portes en fer pour voutes; elles sont doubles et portent serrures brevetées. Conditions faciles; s'adresser à ce bureau. Sorel, 4 août 1874.—jno.

NOUVELLE GROCERIE. Le soussigné à l'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir une Nouvelle Grocerie dans le Magasin ci-devant occupé par M. Ernest Turcotte, A QUELQUES PAS DU MARCHÉ, Voisin de M. G. PELTIER, Et qu'il aura constamment un assortiment de GROCERIES, EPICERIES, PROVISIONS, LIQUEURS, ETC., Des mieux Choisis et de toutes Qualités, A bien bon marché. R. M. LETENDRE. Sorel, 10 Sept. 1874.

NOUVELLE GROCERIE. Le soussigné à l'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir une Nouvelle Grocerie dans le Magasin ci-devant occupé par M. Ernest Turcotte, A QUELQUES PAS DU MARCHÉ, Voisin de M. G. PELTIER, Et qu'il aura constamment un assortiment de GROCERIES, EPICERIES, PROVISIONS, LIQUEURS, ETC., Des mieux Choisis et de toutes Qualités, A bien bon marché. R. M. LETENDRE. Sorel, 10 Sept. 1874.

Rapport et Publication des Débats Parlementaires. Les commissaires proposés à l'Administration interne de la Chambre des Communes, ayant été autorisés par un rapport d'un comité de la Chambre, recevront des soumissions jusqu'au 14 Novembre prochain (aucune soumission ne devant être reçue après cette date) d'un sténographe d'une habileté, d'une expérience et d'une impartialité reconnues, qui sera le chef des sténographes, et un employé permanent. Il aura quatre assistants; il sera de son devoir de publier les débats de la Chambre, et il sera responsable de la bonne exécution de cette œuvre. Des Soumissions seront aussi reçues pour le rapport des débats, les soumissionnaires s'engageant, moyennant une somme fixe, à payer leurs assistants. Des soumissions seront aussi reçues pour l'impression et la reliure des débats. Toute soumission devra, pour être reçue, être faite sur la formule que l'on peut se procurer au Bureau du Greffier de la Chambre, où l'on peut obtenir tous les renseignements nécessaires. Les Commissaires ne s'engagent pas à accepter la plus basse ni aucune soumission. T. W. ANGLIN, Président. 8 octobre 1874.

PARLEMENT FEDERAL. BILLS PRIVÉS. Les personnes qui, dans les provinces de Québec et Manitoba, se proposent d'adresser au PARLEMENT pour obtenir la sanction de BILLS PRIVÉS, portant concession de privilèges exclusifs ou de pouvoirs de corporation pour des fins commerciales ou autres, ou ayant pour but de faire tout autre chose qui aurait l'effet de compromettre les droits d'autres parties, sont par les présentes notifiées que par les règles des deux Chambres du Parlement, lesquelles règles sont publiées au long dans la Gazette du Canada, elles sont requises d'en donner DEUX MOIS D'AVIS (spécifiant clairement et distinctement la nature et l'objet de la demande), dans la Gazette du Canada, en anglais et en français, et aussi dans un journal anglais et dans un journal français publiés dans le district concerné. Le premier et le dernier numéro des journaux contenant cet avis devront être envoyés au Bureau des Bills Privés de chacune des deux Chambres. Toutes pétitions pour Bills Privés doivent être présentées dans les trois premières semaines de la session. Les honoraires payables pour Bills Privés sont de Deux Cents l'année. ROBERT LEMOINE, Greffier du Sénat. ALFRED PATRICK, Greffier de la Chambre des Communes. 8 octobre 1874.

La Gazette de Sorel. JOURNAL SEMI-QUOTIDIEN. Publié les MARDI, JEUDI et SAMEDI de chaque semaine, en la Ville de Sorel, No. 9, Rue Georges, dans le District de Richelieu, par G. I. BARTHE, Edm. Propriétaire, et JOS. A. CHENEVEY, T. Imprimeur. Domiciles No. 36 et 75, Rue King (Du Roi). Ceux qui veulent des abonnements ou qui ont des lettres à adresser au Bureau de la Gazette, s'adressent à leur Bureau de Poste à l'expiration de leur semestre. Il sera aussi nécessaire d'acquiescer les arriérés, s'il y en a. Toutes correspondances, lettres, doivent être adressées au Rédacteur en chef, G. I. Barthe, Edm., affranchies et munies d'une signature responsable. Toutes correspondances d'une autre nature, s'ont, seront considérées, comme anonymes et chargées à tant la ligne. Abonnement: EDITION SEMI-QUOTIDIENNE: Pour six mois..... \$3.00 Pour six mois..... 1.50 EDITION HEBDOMADAIRE (le Samedi): Pour deux mois..... \$1.00 Pour six mois..... 0.50 Aucun abonnement pour moins de 3 mois. Les personnes payant un an d'avance à l'Édition Semi-Quotidienne auront droit à un Volume valant \$1 comme prime. TARIF DES ANNONCES. Les annonces sont taxées sur type Brevier. La ligne, insertion par ligne..... \$0.08 Les insertions subséquentes par ligne 0.02 Une annonce d'une colonne avec continuation pour l'année..... \$50.00 do do une colonne pour l'année..... 30.00 do do un quart do do..... 15.00 Une annonce d'un carré sur deux colonnes, pour un an avec continuation..... \$30.00 do do do pour six mois..... 18.00 do do do pour trois mois..... 10.00 Une annonce d'une colonne pour six mois, avec continuation..... \$12.00 do do do pour six mois..... 7.00 do do do pour six mois..... 5.00 Adresse d'affaires, pas plus de 5 lignes, pour un an..... \$5.00 La circulation de la Gazette est aujourd'hui de près de 1,900 et le public trouvera son avantage en s'abonnant aux conditions ci-dessus. Aucune annonce ne sera insérée à d'autres conditions.

Toute annonce sans condition sera insérée jusqu'à contre ordre, à 2 cts. la ligne. Et tout ordre pour discontinuer une annonce doit être fait par écrit. On accordera aux pratiques une diminution libérale.